

La Châtre & Lourouère St Laurent

24 mai 2009

par alain Gautier







7 Église Saint-Germain

L'église actuelle se situe sur l'emplacement historique du cœur de la cité fortifiée de La Châtre. La première église de la ville fut probablement construite au XI^e siècle.

Après l'incendie de La Châtre en 1152, un autre édifice fut érigé, doté d'une nef de 30 mètres de long.

Le clocher quant à lui ne fut construit qu'au XIV^e siècle. Il fut reconstruit en 1895 suite à une donation mais aucun calcul de fondations n'ayant été réalisé, il s'écroula un an plus tard, entraînant avec lui la nef. Les habitants se montrèrent généreux pour participer à la construction de l'ensemble de la nouvelle église. Celle-ci fut consacrée le 16 octobre 1904.

A l'intérieur, se trouve une piéta du XV^e siècle provenant du couvent des Carmes.



1896 : effondrement du clocher









































































































Maison rue des Pavillons

George Sand trouva refuge dans cette maison lors de son procès en séparation de son mari le baron Casimir Dudevant en 1836.

Le 25 mai 1836, elle écrivait à son amie Marie d'Agoult :
"un jardin de quatre toises carrées, plein de roses et une terrasse assez spacieuse pour y faire dix pas en long, me servent de salon, de cabinet de travail... je fais un nouveau volume à Lélia".



Portrait de M. et Mme Casimir Dudevant





PELINT
E. Chano
WITREKITE



































Hôtel
Notre Dame

72 311 16 111
L'ÉVÉNEMENT





















2

Le Lou





AU PETIT PAIN GOURMAND Mino Minette

PLACE MARCHÉ

AU PETIT PAIN GOURMAND
BOULEVARD
BOUTIQUE

BOUTIQUE

FRADER

























6 Maison du Chevalier d'Ars

Cette haute maison, ornée de fenêtres et de lucarnes en pierre moulurée fut la propriété du Capitaine Louis d'Ars, maître d'armes du célèbre Chevalier Bayard qu'il adouba lui-même.

Il possédait également le Château d'Ars, situé à 2 km au nord de La Châtre.

Elle fut achetée en 1638 par les pensionnaires du couvent des Carmes. Cette maison abrita des religieuses Ursulines en 1855, les Dames Dominicaines en 1869 puis le collège de jeunes filles.



Le Château d'Ars à l'abbaye Saint-Lavrent





































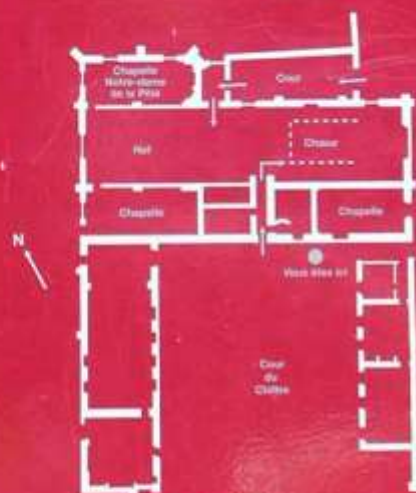




3 Hôtel de Ville Couvent des Carmes

L'Hôtel de Ville a pris place dans le chœur du Couvent des Carmes en 1838.

Le couvent quant à lui, fut édifié à la fin du XIV^e siècle pour remercier les Carmes de leur dévouement lors de l'épidémie de peste qui frappa la ville en 1348. Quelques vestiges subsistent encore : la chapelle Notre-Dame de la Pitié (actuel foyer du Théâtre) ainsi que la porte en ogive qui marque l'entrée de la salle Maurice Sand.



Plan du Couvent des Carmes























NOUZZERS 37m
S.M. ROLES
30 m St MAI

FOIRE AUX ANES



BOUZERON 100
25 M. SUD
20 M. 20 MA

FOIRE AUX ANES











































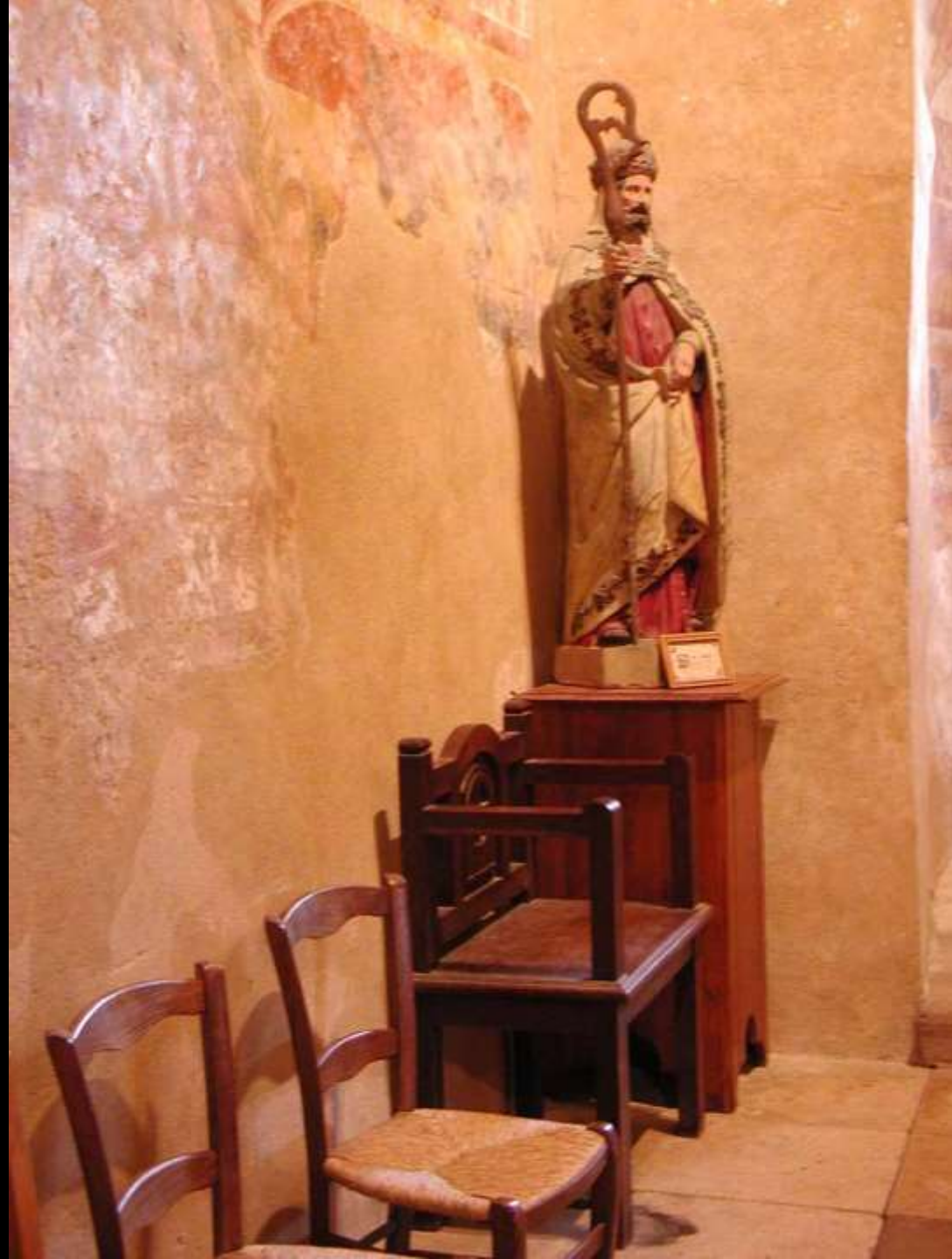


















































































POUR LE BÉTAIL

NUTRIBERRY

POUR LA VOLAILLE

EN VENTE **ICI**

et MALTOLAIT



























AUX
ENFANTS DE LA PAROISSE
MORTS
POUR LA FRANCE
1914 - 1918

AMARTIN JEAN
AUGUSTIN EUGENE
BAZIN CHARLES
BIGNAUT ALEXANDRE
CERNE JULIEN
CHARRIER EUGENE
JOURDANEAU ALBERT
MICHARDIEU JEAN
ROYER EUGENE
LAFITE JEAN
LAFITE JEAN
SAUDY EUGENE
LEDRON ALBERT
FROST JEAN
BROUET EUGENE

1939-1945
FRANÇOIS AMARTIN
JEAN DADCHY
BENOIT CHAUVAL





LOUROUER SAINT LAURENT ...

LE NOM DE LOUROUER INDIQUE L'EXISTENCE D'UNE ANCIENNE CHAPELLE : LA PREMIÈRE MENTION ÉCRITE CONNUE, « DECIMA DE ORATORIO », APPARAÎT DANS UNE BULLE DU PAPE DATÉE DE 1249, CONFIRMANT LES POSSESSIONS DE L'ABBAYE DE DÉOLS.

EN 1846, LE NOM DU SAINT PATRON DE LA COMMUNE, SAINT LAURENT, EST AJOUTÉ AU NOM DE LOUROUER.

EN MAI 1755, APRÈS CINQ ANNÉES DE VACANCE DE LA CURE, LES HABITANTS DE LOUROUER ONT UN NOUVEAU PRÊTRE, LE CURÉ GILBERT GUESDON. À LA RÉVOLUTION, LE CURÉ DEVIENT OFFICIER PUBLIC, ET IL CONTINUE À INSCRIRE LES ACTES OFFICIELS SUR LES REGISTRES D'ÉTAT CIVIL JUSQU'EN 1794.

L'ÉGLISE DE LOUROUER .

EST RÉGULIÈREMENT ENTRETENUE AU COURS DU XIXÈME SIÈCLE : EN 1808 ET EN 1877 ON REFAIT LA COUVERTURE DE LA NEF ET DU CLOCHER : EN 1851, LE MAIRE, GUSTAVE PAPET, DIRIGE LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE SACRISTIE, ET EN 1860 ON REPREND LE CARRELAGE.

EN 1906, LA DÉMOLITION DE L'ANCIENNE ÉCOLE (QUI FUT AUPARAVANT LE PRESBYTÈRE) DÉGAGE UNE GRANDE PLACE PUBLIQUE DEVANT LE PORCHE DE L'ÉGLISE.

LA NOUVELLE ÉCOLE, ÉTABLISSEMENT MIXTE, EST TERMINÉE EN 1898. LA CONSTRUCTION AVAIT ÉTÉ ADJUGÉE À LAMBERT JACQUIN, DE LA CHÂTRE.

L'ÉGLISE LOUROUER

LA PETITE
LOUROUER
EST TRÈS ANCIENNE P

SA CONSTRUCTION
PIERRES D'APPAREIL
MORTIER DE TERR
ENVIRONS IMMÉDIAT
DIVERSES MODIFICAT

XIIIÈ - XIVÈ SIÈC
ROMANE, CONSTR
PERÇEMENT DES M
DES CHAPELLES CO
XVÈ - XVIÈ SIÈC
SUR LE MUR SUD DE
XVIIÈ - XVIIIÈ
CLOCHER.

LES FRESQUES DE LAURENT



1911

LOUROUER SAINT LAURENT

LE NOM DE LOUROUER INDIQUE L'EXISTENCE D'UNE ANCIENNE CHAPELLE : LA PREMIÈRE MENTION ÉCRITE CONNUE, « DECIMA DE ORATORIO », APPARAÎT DANS UNE BULLE DU PAPE DATÉE DE 1249, CONFIRMANT LES POSSESSIONS DE L'ABBAYE DE DÉOLS.

EN 1846, LE NOM DU SAINT PATRON DE LA COMMUNE, SAINT LAURENT, EST AJOUTÉ AU NOM DE LOUROUER.

EN MAI 1755, APRÈS CINQ ANNÉES DE VACANCE DE LA CURE, LES HABITANTS DE LOUROUER ONT UN NOUVEAU PRÊTRE, LE CURÉ GILBERT GUESDON, A LA RÉVOLUTION, LE CURÉ DEVIENT OFFICIER PUBLIC, ET IL CONTINUE À INSCRIRE LES ACTES OFFICIELS SUR LES REGISTRES D'ÉTAT CIVIL JUSQU'EN 1794.

L'ÉGLISE DE LOUROUER

EST RÉGULIÈREMENT ENTRETENUE AU COURS DU XIXÈME SIÈCLE : EN 1808 ET EN 1877 ON REFAIT LA COUVERTURE DE LA NEF ET DU CLOCHER ; EN 1851, LE MAIRE, GUSTAVE PAPET, DIRIGE LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE SACRISTIE, ET EN 1860 ON REPREND LE CARRELAGE.

EN 1906, LA DÉMOLITION DE L'ANCIENNE ÉCOLE (QUI FUT AUPARAVANT LE PRESBYTÈRE) DÉGAGE UNE GRANDE PLACE PUBLIQUE DEVANT LE PORCHÉ DE L'ÉGLISE.

LA NOUVELLE ÉCOLE, ÉTABLISSEMENT MIXTE, EST TERMINÉE EN 1898. LA CONSTRUCTION AVAIT ÉTÉ ADJUGÉE À LAMBERT JACQUIN, DE LA CHÂTRE.

L'ÉGLISE LOUROUER

LA P
LOURO
EST TRÈS ANCIEN

SA CONSTRUCTION
PIERRES D'APPAS
MORTIER DE
ENVIRONS IMMÉ
DIVERSES MODIF

XIIIÈ - XIVÈ
ROMANE, CO
PERCEMENT DE
DES CHAPELLE
XVÈ - XVIÈ SI
SUR LE MUR SA
XVIIIÈ - XV
CLOCHER.

LES FRESQUES LAURENT



L'ÉGLISE ROMANE DE LOUROUER SAINT LAURENT

LA PETITE ÉGLISE ROMANE DE
LOUROUER SAINT LAURENT
EST TRÈS ANCIENNE PUISQU'ELLE DATE DU XI OU XIIÈME
SIÈCLE.

SA CONSTRUCTION SUR UN SOUSSOL CALCAIRE AVEC
PIERRES D'APPAREILLAGE EN GRÈS ET ASSEMBLAGE AU
MORTIER DE TERRE (MATÉRIAUX PROVENANT DES
ENVIRONS IMMÉDIATS) A SUBI AU COURS DES SIÈCLES
DIVERSES MODIFICATIONS :

XIII^e - XIV^e SIÈCLES : DESTRUCTION DE L'ABSIDE
ROMANE, CONSTRUCTION DU CHŒUR ACTUEL,
PERCEMENT DES MURS DE LA NEF POUR Y ADJOINDRE
DES CHAPELLES COLLATÉRALES.

XV^e - XVI^e SIÈCLES : CONSTRUCTION D'UNE CHAPELLE
SUR LE MUR SUD DU CHŒUR.

XVII^e - XVIII^e SIÈCLES : CONSTRUCTION D'UN
CLOCHER.

LES FRESQUES DE L'ÉGLISE DE LOUROUER SAINT LAURENT



LES FRESQUES SONT IMPORTANTES, ET OFFRENT, COMME L'ARCHITECTURE, UN DÉCOR MULTIPLE ET FORT CURIEUX TANT LES SUPERPOSITIONS DE PEINTURES SONT NOMBREUSES. (LORS DES DERNIERS SONDAGES EFFECTUÉS DANS LE CHŒUR, JUSQU'À CINQ ÉPOQUES DE PEINTURES ONT ÉTÉ RECENSÉES) ELLES PORTENT AINSI TÉMOIGNAGE DE DIFFÉRENTES ÉPOQUES DE L'ART RELIGIEUX AU MOYEN-ÂGE. PLUSIEURS CAMPAGNES DE TRAVAUX DE RÉNOVATION ONT EU LIEU AFIN DE PRÉSERVER CES JOYAUX.

LES PEINTURES LAISSENT APPARAÎTRE :

- UN PREMIER DÉCOR EN FAUX APPAREIL, DONT LES RESTES SONT VISIBLES SUR LE MUR EST DE LA NEF (XI - XII^È SIÈCLES).
- TOUJOURS DU XIII^È SIÈCLE, UNE FRESQUE REPRÉSENTANT UNE VIERGE À L'ENFANT (MUR EST DE LA NEF, À GAUCHE).
- XII^È SIÈCLE ENCORE, UNE PEINTURE DONT ONT ÉTÉ CONSERVÉS QUATRE FORT BEAUX VISAGES EXÉCUTÉS PAR UN ARTISTE DE TALENT (MUR SUD) ET DE MÊME FACTURE QUE LES VISAGES DE THEVET-SAINTE-JULIEN.
- XIII^È SIÈCLE, SUR LA PARTIE DROITE DU MUR EST DE LA NEF, REGISTRE INFÉRIEUR, UNE CRUCIFIXION ET UNE MISE AU TOMBEAU (VISIBLE À DROITE).
- FIN XIII^È DÉBUT XIV^È SIÈCLES, DANS LA NEF, MUR NORD :
 - o REGISTRE SUPÉRIEUR : UN PAYSAN ET UN PERSONNAGE TENANT DES FLEURS, AVEC UNE INSCRIPTION « AGRICOLANUS », DEUX OISEAUX, UN SAINT JACQUES BÉNISSANT UNE SCÈNE DE MARTYRE.
 - o REGISTRE INFÉRIEUR : DEUX PERSONNAGES SÉPARÉS PAR DES VÉGÉTAUX ET DES

- COLONNE
- ENFANTS
- BÉNISSANT
- SUR LE MUR
- SUPÉRIEUR, I
- LES ÂMES FA
- LE PHARISIE
- L'ÉGLISE DE
- L'ÉVANGILE
- TANGERE * A
- AU NIVEAU
- MÉDAILLON
- FANTASTIQ
- AU NIVEAU
- CALENDRIE
- REPRÉSEN
- AOÛT.
- SUR LE MUR
- DE CRUC
- SOLDATS
- PORTE-YAN
- ET LUNE
- SAINT J
- DROITE
- GAUCHE
- XIII^È SIÈCL
- « NOUVE
- DANS
- TRONQUE
- MICHIEL
- D'AUTRE
- À JOINT
- CELUI
- ENCORE

...NEMENT,
...ET FORT
...INTURES
...NDAGES
...POQUES
...RENTES
...VATION
...NT LES
...LA NEF
...ESQUE
...UR EST
...NT ÉTÉ
...SAGES
...UD) ET
...HEVET-
...ST DE
...ON ET
...MUR
...T UN
...UNE
...DEUX
...UNE
...AGES
...DES

- COLONNES, SAINT NICOLAS LIBÉRANT LES ENFANTS DU SALOIR, À L'ANGLE, UN ÉVÊQUE BÉNÉDISSANT (AUTRE SAINT NICOLAS?)
- SUR LE MUR SUD: AU NIVEAU DU REGISTRE SUPÉRIEUR, UN CHEVALIER; SAINT MICHEL PESANT LES ÂMES FACE AU DIABLE; LE REPAS CHEZ SIMON LE PHARISIEN (SCÈNE SEMBLABLE À CELLE DE L'ÉGLISE DE VIC) ET UNE SCÈNE INSPIRÉE DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN « NOLI ME TANGERE » ARTICULÉE AVEC LE MUR EST.
 - AU NIVEAU DU REGISTRE MÉDIAN, UNE SÉRIE DE MÉDAILLONS REPRÉSENTANT DES ANIMAUX FANTASTIQUES
 - AU NIVEAU DU REGISTRE INFÉRIEUR, VESTIGES D'UN CALENDRIER, CHACUN DES PERSONNAGES REPRÉSENTANT UN MOIS DE L'ANNÉE, DE JANVIER À AOÛT.
 - SUR LE MUR EST, REGISTRE SUPÉRIEUR: UNE SCÈNE DE CRUCIFIXION: CHRIST ENTOURÉ DE DEUX SOLDATS (PORTE-LANCE APPELÉ LONGINUS ET PORTE-TAMPON). AU-DESSUS DE LA CROIX, SOLEIL ET LUNE QUI SE VOIENT LA FACE. À DROITE, UN SAINT JEAN, À GAUCHE, MARIE, À L'EXTRÊME DROITE, UNE FEMME EN PRIÈRE, À L'EXTRÊME GAUCHE UNE FEMME RICHEMENT VÊTUE (MODE FIN XIII^E SIÈCLE). LA FEMME DE DROITE COMPLÈTE LE « NOLI ME TANGERE » DU MUR SUD.
 - DANS LE CHŒUR, SUR LE MUR DIAPHRAGME, SE TROUVE UNE PEINTURE REPRÉSENTANT SAINT MICHEL TERRASSANT LE DRAGON.
 - D'AUTRES ÉLÉMENTS REMARQUABLES ONT ÉTÉ MIS À JOUR DANS LE CHŒUR, NOTAMMENT AU FOND DE CELUI-CI, ATOUR DES VITRAUX, QUI N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ INTERPRÉTÉS.

AUTRES ÉLÉMENTS
- AU PRÉ
UNE D
LA PE
DORT
- LE CH
RÉALIS
JULIE
L'ÉGL

REMARQUES
- L'ÉGL
- ELLE
D'UN
L'AP
PRÉ
OUV

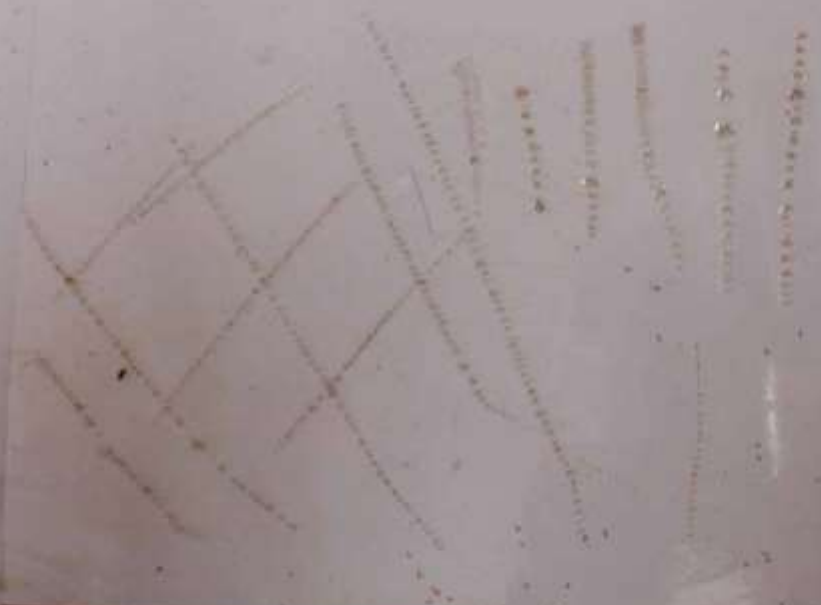
ANT LES
EVÊQUE
REGISTRE
PESANT
2 SIMON
ELLE DE
NÉE DE
DU ME
PRE DE
NIMAUX
S D'UN
NAGES
VIER À
CÈNE
DEUX
S ET
LEIL
UN
ÈME
FIN
LE
SE
INT.
IS
DE
AS

AUTRES ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

- AU PIED SUD DU MUR DIAPHRAGME, CÔTÉ CHEUR :
UNE DALIÈ SCULPTÉE D'UNE CROIX DE TEMPLIER :
LA PETITE HISTOIRE VOUDRAIT QU'UN TEMPLIER
DORT SOUS CELLE-CI POUR L'ÉTERNITÉ.
- LE CHEMIN DE CROIX ET LE CRUCIFIX DE L'AUTEL,
RÉALISÉS PAR L'ANCIEN CURÉ DE THEVET-SAINT
JULIEN, (AINSI QUE LES BANCS D'AILLEURS) POUR
L'ÉGLISE DE LOUROUER.

REMARQUES ENTENDUES LORS DE LA RESTAURATION :

- L'ÉGLISE A ÉTÉ AGRANDIE, MAIS AUSSI REHAUSSÉE.
- ELLE AURAIT PU ÊTRE CONSTRUITE SUR LES RUINES
D'UN ANCIEN ÉDIFICE GALLO-ROMAIN :
L'APPAREILLAGE DES PIERRES DE SOUBASSEMENT
PRÉSENTANT DES SIMILITUDES AVEC CELUI DES
OUVRAGES DE CETTE ÉPOQUE.



ANNEXE

LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE LOURCHER-SAINT-LAURENT

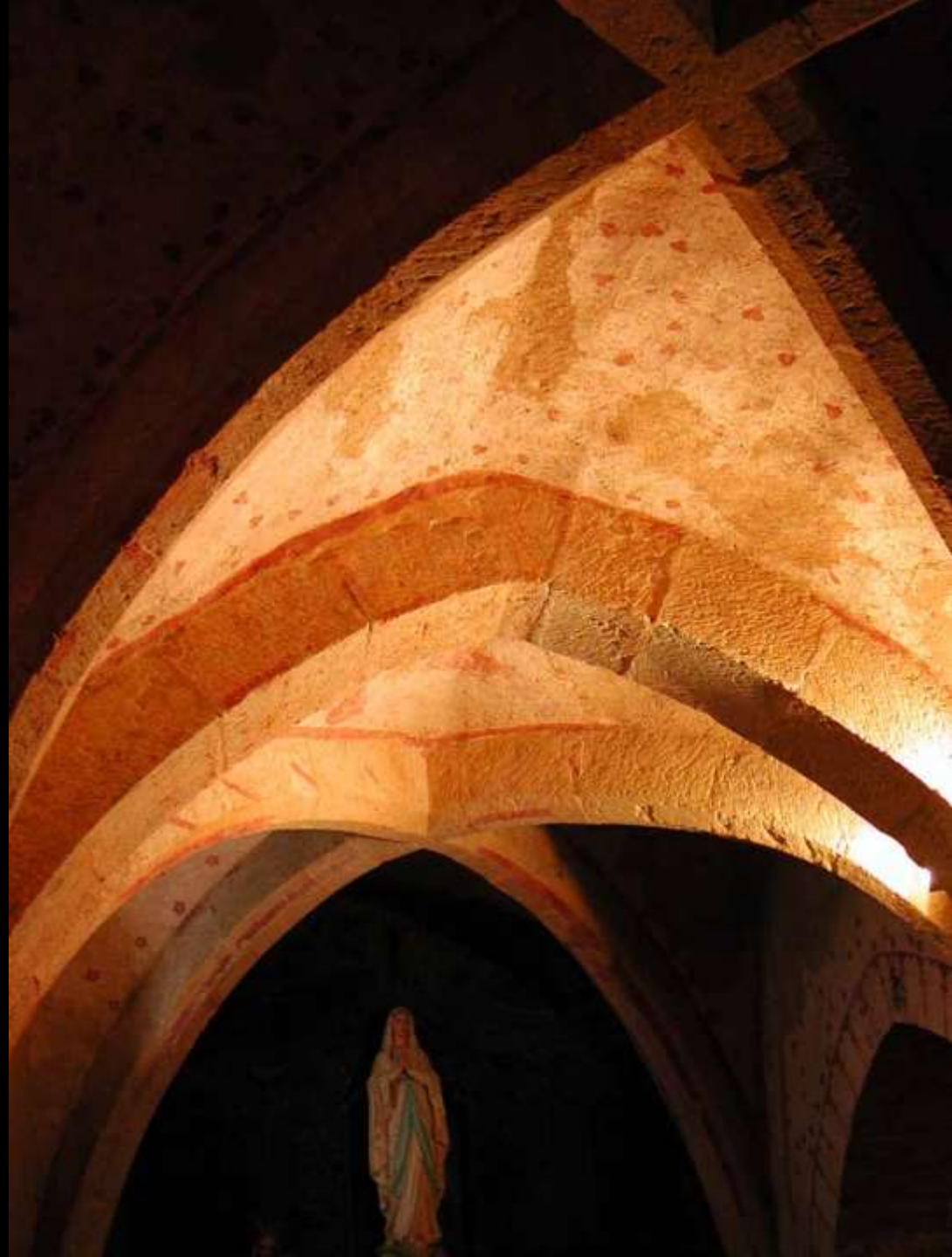
- LA PREMIÈRE PHASE DE LA RESTAURATION A ÉTÉ RÉALISÉE ENTRE 1989 ET 1991 : PEINTURES DE LA NEF, MISE À JOUR, CONSOLIDATION, ET FIXATION POUR LE MUR EST - COÛT TOTAL DE 335.000 FRF, DONT 208.000 FRF SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT.
- LA DEUXIÈME PHASE DE LA RESTAURATION A ÉTÉ RÉALISÉE ENTRE 1999 ET 2001 : MISE HORS D'EAU DU BÂTIMENT (RÉFECTION TOTALE DE LA CHARPENTE, DE LA TOITURE, DE LA VOÛTE DE LA NEF, REMISE EN ÉTAT DE LA MAÇONNERIE, DES HUISSERIES, DES VITRAUX), CONSOLIDATION DE LA MAÇONNERIE ET DES FRESQUES DE LA NEF, RESTAURATION DES FRESQUES DU CHŒUR (MUR DIAPHRAGME ET ENCADREMENT DES VITRAUX DERRIÈRE L'AUTEL) - POUR UN COÛT TOTAL DE 2.580.000 FRF, 2.294.260 FRF SUBVENTIONNÉS PAR L'ÉTAT, LA RÉGION ET LE DÉPARTEMENT, 285.740 FRF À CHARGE DE LA COMMUNE.
- UNE TROISIÈME PHASE A ÉTÉ ENTREPRISE EN 2002, LES SONDAGES EFFECTUÉS EN 2000 AYANT FAIT APPARAÎTRE UNE PORTE MAÇONNÉE ET DE NOMBREUSES FRESQUES (CHAPELLE NORD). LA PORTE, DITE 'PORTE DES MORTS', A ÉTÉ RÉOUVERTE, ET QUELQUES PEINTURES ONT PU ÊTRE REMISES À JOUR (POUR UN BUDGET DE 500.000 FRF)
- D'AUTRES SONDAGES EFFECTUÉS DANS LE CHŒUR LAISSENT ENTREVOIR D'AUTRES FRESQUES TRÈS RICHES ET TRÈS INTÉRESSANTES.

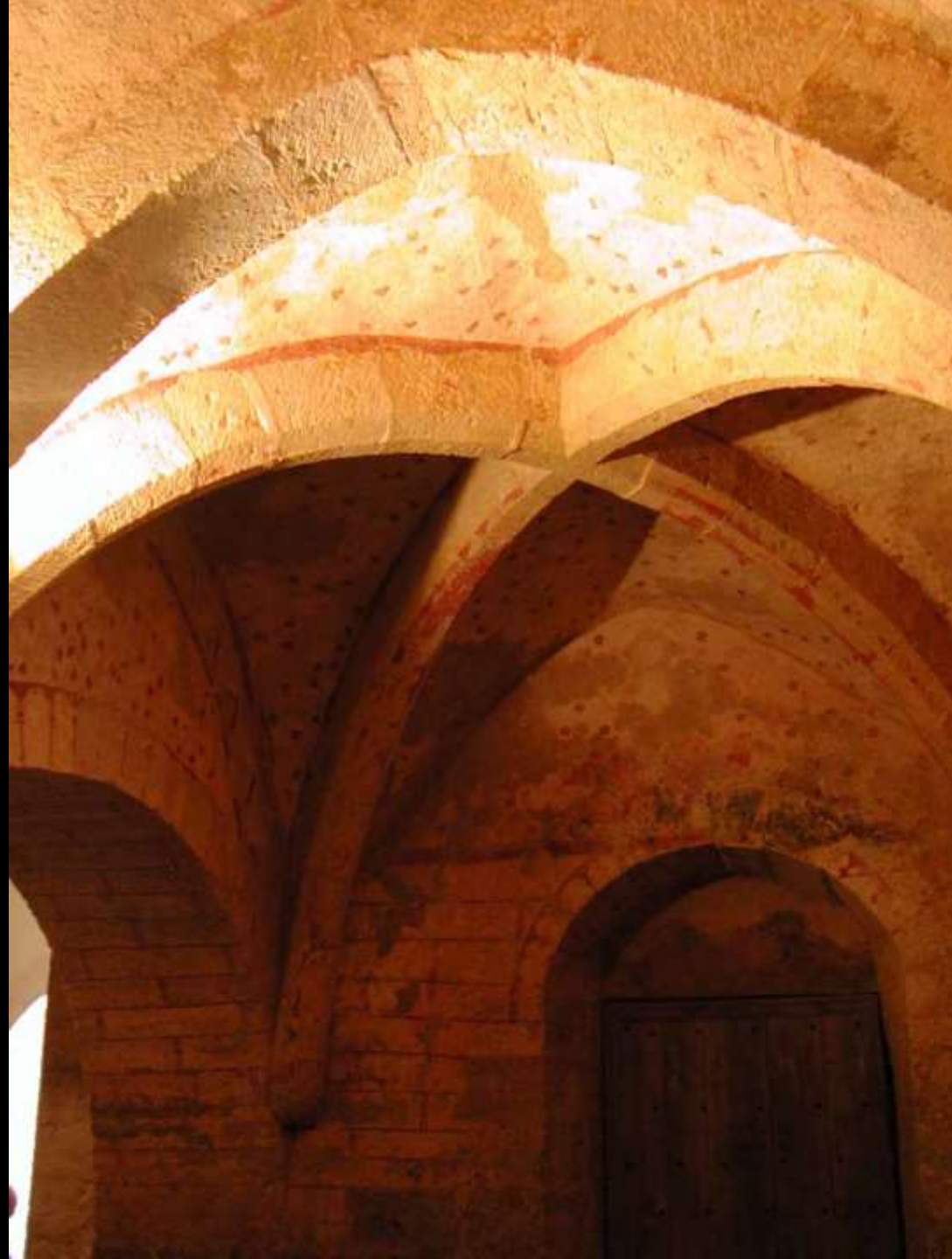










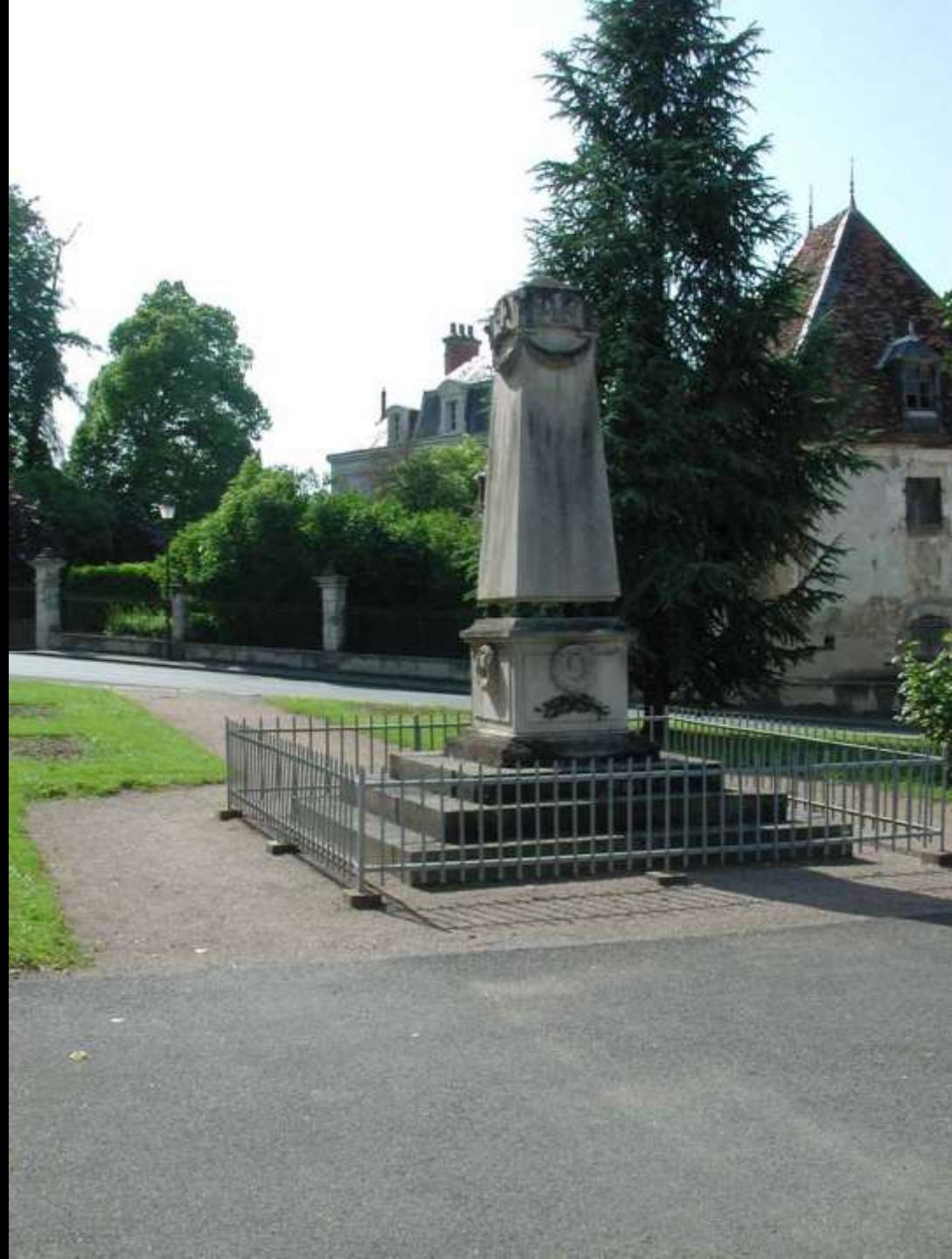
















COMMUNE DE
SAINT-CHARTIER

MAYENNAIS
PROUD HONORABLE

1914-1919
1939-1945
LAVEAU Camille | BONNIN Jean
M. le V. ANCIÉRE Constant | Cap. ESTEVE Henri

PERU Marcel
DUCROT Emile
Cap! BILLAUD Emile
CÉRÔME André
BLIN Henri
Sergt MALOT Armand
AUBARD Alfred
PROT Felix
Cdt NAUD Alexandre
PETOIN Julien
DESCOUCHANT Ernest

DUPLAIX Eugène
Cap! GERODOLLE Emile
PILARD Emile
LAVAUD Silvain
GRAZON François
BONAMY René
BLANCHARD Jean
Cap! PEARRON Anatole
VIAUD Lucien
PEARON Lucien
BERNARDET Henri

BONNIN Jean
TOURNY Charles
Mdlis PEARON Paul
DELAUME Emile
CHAUSSÉ Maurice
LAMY Emile
CAILLAUD Jules
Mdlis JOUHANNEAU Henri
FLEURET Gabriel
NOUAT Martin







TOMBES
POUR LA FRANCE

LISTE OFFICIELLE
DE L'ETAT CIVIL

1911
 PAUL PÉRI
 EMIL DUCROIX
 C^o EMIL BILAUD
 ANDRÉ GÉROME
 1912
 HENRI BLIN
 S^o ARTHUR HALOT
 MERRIS AUBARD
 PIERRE PROT
 JACQUES BÉTON
 1913
 EDUARD DECOCHART
 EUGÈNE DUPÉLAIN
 1914
 C^o EMIL GÉRODOLLE
 EMIL PILARD
 SIMON LAGAUD
 FRANÇOIS GRAYON
 RENÉ BONAMY
 JEAN BLANCHARD
 C^o ANTOINE PEARSON
 LUCIEN VIALID
 1915
 LUCIEN PEARSON
 HENRI BERNARDIET
 1916
 JEAN BONIN
 CHARLES TOURNY
 M^o L^o PAUL PEARSON
 EMIL DELAUNE
 MARCEL CHAMONÉ
 EMIL LAMY
 JACQUES CABILLAUD
 M^o L^o H. JOUANNEAU
 GONNÉ FLEURET
 MARCEL NOUAT

LISTE COMPLET^o
DU PRONE

1911
 HENRI VIALID
 PAUL LAGAUD
 LUCIEN BONIN
 PAUL CHAMONÉ
 L^o EDUARD ROCHET
 S^o L^o MARCEL SIMON
 HENRI VIALID
 1912
 MARCEL DESCOUX
 EMIL BONIN
 HENRI F. BENOIST
 PAUL CHARBONNIER
 JACQUES DESCOUX
 HENRI DESCOUX
 LUCIEN GRAYON
 JEAN JARRET
 JEAN RANGET
 C^o JEAN BORDÉAU
 1913
 JEAN LENOIRE
 PIERRE GORPHEON
 1914
 EUGÈNE CHERAMY
 EUGÈNE BOURBAULT
 1915
 HENRI DROIT
 ALEXANDRE BROS
 HENRI DELMONT
 C^o J. B. SPIRILLAC
 C^o JOSEPH LAFONT
 SIMON CHASSAGNE
 RIGOLET BERNÉ
 FERDINAND NOÉ
 GONNÉ SECELLE
 1916
 JEAN BRUNEAU

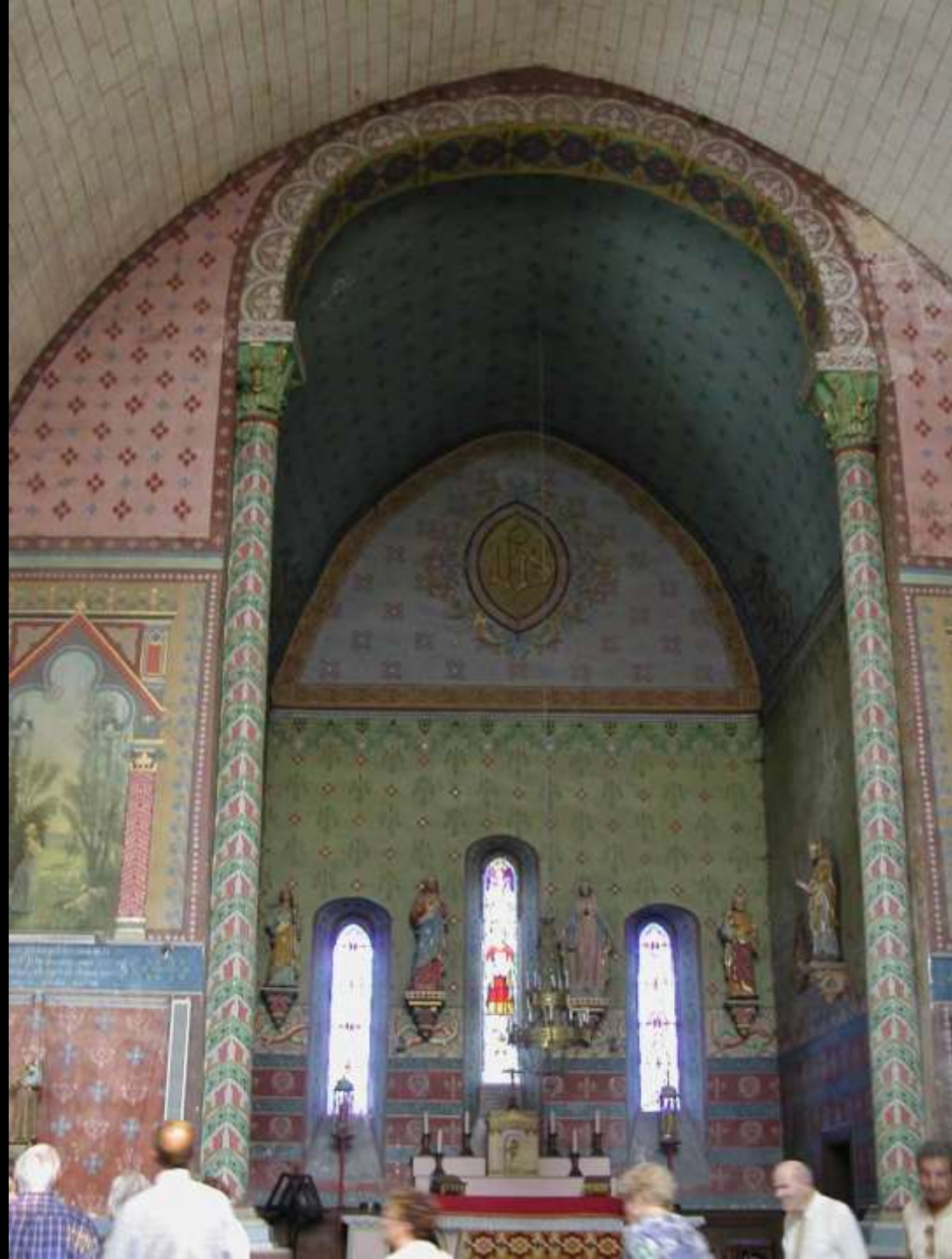


















En tal r'x ovium formâ pulcherima vici,
qua Christo voluit fida manere suo:
quæ dum luxurias et opes et stupra recusat,
abera subit evoice, casta, necem.





































